



Dr Burton Conrod



Dre Lois K. Cohen

## Transformer l'engagement de la dentisterie envers la santé mondiale

Membre du Council of Science Editors, le *JADC*, à l'instar de plus de 250 revues du monde entier, consacre son numéro d'octobre 2007 à la santé mondiale et ses liens avec la pauvreté et le développement humain. Le but est de sensibiliser les intervenants, de susciter leur intérêt et de promouvoir la recherche vis-à-vis des questions liées à la pauvreté et au développement humain, en établissant des partenariats avec les pays industrialisés, les pays en développement et leurs communautés scientifiques. C'est dans cet esprit que nous demandons à la dentisterie de s'engager activement dans la mise en œuvre de la stratégie de survie énoncée ci-dessous, qui est d'une importance capitale.

La santé, y compris la santé buccodentaire, est importante pour tous les pays du monde, mais ce ne sont pas tous les pays du monde qui y ont accès. Cette situation est due en grande partie au manque de ressources financières pour bâtir les cadres nécessaires à la formation d'un personnel médical compétent, au manque de ressources pour soutenir ces cadres même s'ils existaient, à l'absence de fournitures, d'installations et d'équipement adéquats, et, très souvent, au fait que les populations ayant besoin de systèmes de prévention et de traitement ne disposent pas des outils et des technologies nécessaires. Dans certains pays d'Afrique, le rapport dentiste-population est inférieur à 1 pour 800 000 habitants<sup>1</sup>. Soixante-dix pour cent de la population mondiale a peu ou point accès à des soins<sup>2</sup>. Ces lacunes sont accentuées par le fait que, pour de nombreux pays du monde, la santé buccodentaire ne fait pas partie intégrante de l'état de santé général.

Si, dans les pays riches, les professionnels de la santé n'assument pas plus de responsabilité vis-à-vis de l'amélioration de la santé dans les pays les moins développés du monde, l'écart actuel entre les pays riches et les pays pauvres se creusera, ce qui donnera lieu à une augmentation des cas d'insécurité et d'agitation sociales, économiques et politiques. La profession dentaire doit régler cette question maintenant, et ce sera plus facile si elle se joint à d'autres professionnels de la santé afin de transformer sa minime contribution à la santé mondiale en engagement actif.

La World Health Professions Alliance (WHPA), regroupement mondial des professions médicale, pharmaceutique et dentaire, prévoit mettre

en œuvre une initiative prometteuse, chapeauté par la Fédération dentaire internationale (FDI). Le programme Health Access Policy Promotion and Education Networking (HAPPEN) vise à améliorer la santé des populations africaines démunies en favorisant le maintien en poste des professionnels de la santé, la formation continue, la télémédecine, ainsi que la défense et la promotion de la santé. L'amélioration de la prestation des soins buccodentaires dans beaucoup de pays industrialisés est en grande partie due aux efforts de réseaux de professions médicales et d'associations professionnelles bien organisés. Malheureusement, bon nombre des pays les moins développés ne disposent pas de cette infrastructure, et ce sont les dentistes qui ont l'entière responsabilité d'encourager le gouvernement à appuyer des programmes de prévention et de sensibilisation du public. Le programme HAPPEN a pour mission d'aider les professionnels de la santé à bâtir et à renforcer des associations afin de tirer profit de la formation continue, à améliorer les conditions d'emploi, à étudier les pratiques exemplaires de traitement fondées sur les faits, à promouvoir l'acquisition de compétences de base communes et à renforcer les partenariats avec les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux (ONG).

Certains soutiennent qu'il est temps de promouvoir la diplomatie en matière de santé dans le monde. Il ne s'agit pas de déployer un effort unique et superficiel visant à fournir un soutien technique, mais plutôt d'élaborer un plan méthodique et viable de travail avec des collègues des secteurs privé et public, destiné à inciter les dirigeants des pays développés à bâtir une infrastructure, une capacité éducative et des systèmes adéquats de prestation de services, ainsi qu'à effectuer les investissements connexes dont le milieu de la recherche a besoin pour mettre en place des programmes viables de développement de la santé selon une approche fondée sur les faits. Les leçons que nous avons tirées de projets antérieurs de développement mondial nous ont enseigné qu'il était important que nos efforts soient durables et respectueux de la culture et des besoins du pays concerné. Les nombreuses études actuelles sur la santé buccodentaire doivent également être adaptées à des établissements cliniques disposant de ressources insuffisantes.

Les concepts précédents constituent la mission de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Mais

l'OMS manque de ressources financières et de personnel, et, tout comme l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), son homologue pour les Amériques, repose sur les partenariats avec ses organismes affiliés du secteur privé. En dentisterie, ces organismes sont la FDI et l'Association internationale de recherches dentaires (AIRD). En tant qu'organismes et personnes, que devrions-nous et que pouvons-nous faire?

Nous devons d'abord prendre conscience de l'urgence et de la nécessité d'agir au sein même de nos milieux professionnels, que ce soit la dentisterie, l'enseignement dentaire, la recherche sur la santé buccodentaire ou l'administration de programmes de santé buccodentaire. Nous pourrions mener une série d'entrevues et de sondages visant à évaluer l'étendue et la portée des activités actuellement entreprises en santé buccodentaire à l'échelle internationale avec l'appui et le leadership du Canada. Les renseignements que nous en tirerions nous permettraient de miser sur des forces nationales et internationales, et de diffuser les activités existantes qui, au Canada, aux États-Unis et dans les Amériques, se révèlent efficaces. On doit reconnaître l'importance des Directives de la FDI à l'attention des bénévoles dentaires<sup>3</sup> pour que les projets bénévoles renforcent la capacité des systèmes de santé du pays et favorisent des améliorations durables, au lieu de hausser les attentes des communautés d'une manière laconique et irréaliste, et de décourager davantage les professionnels de la santé locaux déjà surchargés. Nous devrions veiller à ce que les prochaines missions bénévoles soient coordonnées, ciblées et conçues de manière à ce qu'on en tire le maximum. Notre portefeuille national actuel d'activités mondiales sur la santé buccodentaire n'est peut-être qu'une série de programmes isolés comptant sur des directives formelles insuffisantes. Nos dirigeants devraient profiter d'occasions comme les assemblées de la FDI pour élaborer un plan stratégique et miser sur le pouvoir et l'influence que procure l'établissement de partenariats avec d'autres pays.

D'importantes agences de développement international – et même des organismes de recherche en santé qui appuient la recherche sur la santé mondiale – font souvent abstraction de la santé buccodentaire et de ses liens avec la santé systémique et les maladies à incidence élevée comme le VIH/sida, la tuberculose, le paludisme, divers types de grippe et d'autres fléaux mondiaux. Voilà un autre défi de taille à surmonter. La santé buccodentaire devrait faire partie intégrante des initiatives qui sont déjà dans la mire des agences de développement international, des ONG et des organismes de bienfaisance. La malnutrition, l'absence d'eau potable, la mauvaise hygiène et le tabagisme ont en commun des facteurs de risque qui nuisent à la santé maternelle et infantile, y compris la santé buccodentaire. Ces facteurs peuvent causer des anomalies craniofaciales congénitales, du noma (gangrène de la bouche) et des infections opportunistes qui pénètrent dans l'organisme par la cavité buccale et entraînent des issues négatives de la grossesse et des infections générales, y compris leurs séquelles. La recherche sur le cancer de la bouche, la fluoruration des eaux à des taux optimaux dans les populations de divers secteurs géographiques, l'utilisation d'outils de

diagnostic rudimentaires et peu coûteux, et la promotion de la santé buccodentaire sont, dans les pays moins développés, des éléments essentiels pouvant contribuer à fournir des renseignements précis aux stratégies spéciales actuellement mises en œuvre ou à l'étude.

En avril 2004, la FDI et l'OMS ont organisé une Conférence de planification de la santé buccodentaire dans la Région africaine à Nairobi, au Kenya.<sup>4</sup> Les hauts fonctionnaires et leaders professionnels des 48 pays représentés ont vite compris que le fardeau des maladies buccodentaires s'allourdissait rapidement et que des mesures concrètes pouvaient être prises si les pays collaboraient et s'entraidaient. Le but était d'aider et d'encourager ces pays à déterminer leurs propres forces et faiblesses afin d'élaborer des mesures de suivi raisonnables. Ils pourraient se servir de données probantes pour coordonner leurs politiques en matière de santé buccodentaire, puis envisager d'apporter des changements à leur système de soins de santé, qui favoriseraient la création de programmes de prévention abordables et renforceraient leurs capacités de perfectionner leurs ressources humaines en soins de santé buccodentaire. La FDI et l'OMS, en collaboration avec l'OPS, prévoient tenir un événement semblable sur la santé buccodentaire des Amériques en avril 2008 à Lima, au Pérou. Nous espérons que le Canada et les États-Unis participeront activement à cette initiative sur la santé mondiale.

Nous pouvons faire notre part en Amérique du Nord pour évaluer nos ressources et activités internes, et élaborer des plans concrets de concert avec la FDI, l'OMS, l'OPS, l'AIRD et d'autres partenaires des secteurs privé et public. Nous devons reconnaître que pour parvenir à améliorer la santé d'une manière durable, nos efforts visant à promouvoir la diplomatie dans le domaine de la santé n'auront de valeur que s'ils sont à l'écoute des besoins réels et s'ils favorisent le partage des pratiques exemplaires, des technologies et des ressources. Les dentistes doivent défendre les intérêts des 4 milliards de personnes incapables d'avoir accès à des soins convenables et abordables pour que les décisions politiques et les efforts en matière d'allocation de ressources puissent enfin servir à résoudre le problème. C'est à notre avis la stratégie humanitaire et morale que nous devons adopter dans le monde d'aujourd'hui. En améliorant la santé buccodentaire et l'état de santé général des pays du monde entier, la profession dentaire peut contribuer de manière significative à la paix dans le monde.

*Dr Burton Conrod*  
Président de la Fédération dentaire internationale, 2007–2009  
[burcon@ns.sympatico.ca](mailto:burcon@ns.sympatico.ca)

*Dre Lois K. Cohen*  
Ambassadrice pour la Paul G. Rogers Society for Global Health Research  
[lkcohen1@verizon.net](mailto:lkcohen1@verizon.net)

## Références

La liste complète des références est disponible en ligne à [www.cda-adc.ca/jadc/vol-73/issue-8/653.html](http://www.cda-adc.ca/jadc/vol-73/issue-8/653.html).